

KESKASTEL Environnement

Une immersion dans la nature avec Annemarie et Raphaël

Dans la forêt de Keskastel, Annemarie Schmidt et Raphaël Collin, un couple de quadragénaires franco-allemand, ont installé un campement sur un terrain privé. Ils y proposent des initiations aux techniques de survie à destination des adultes, mais aussi des camps pour les familles.

C'est un endroit préservé, en pleine nature et loin de toute agitation. Voilà une dizaine d'années, Annemarie Schmidt, une Allemande originaire de Sarre, et son compagnon Raphaël Collin, ont construit leur campement, aussi appelé « Freiraum », dans la forêt de Keskastel. Avec leurs trois enfants, Victor (13 ans), Frieda (10 ans) et Arthur (6 ans), ils y passent une partie de l'année. « On passe généralement l'hiver à la maison, confortablement. Mais pendant le confinement par exemple, on est venu ici ». La famille a déjà logé jusqu'à six mois, « de mars à novembre », dans ses installations construites principalement en bois.

« On va travailler les quatre piliers de la survie »

Pour la structure du grand chalet, le couple, aidé par des connaissances, a utilisé de l'épicéa. Pour la charpente, du Douglas et du mélèze ont fait l'affaire.



Annemarie et Raphaël sont à la tête de Branos, un centre d'initiation aux arts de vie sauvage, à Keskastel. Photo DNA/J.M.

Plus loin, on trouve des toilettes sèches et un coin douche – protégé par un paravent de fortune – où on se lave en remplissant des bidons d'eau. Deux panneaux photovoltaïques assurent l'alimentation en électricité. L'eau utilisée pour les sanitaires ou la vaisselle est issue d'un puits. Quant à l'eau potable, elle provient d'une source.

Sur ce terrain, Raphaël et An-

nemarie proposent des stages où l'on se forme aux techniques de base de survie, mais aussi des camps familiaux, via Branos, leur centre d'initiation aux arts de vie sauvage. Pour les stages de survie, il ne s'agit pas, en l'espace de quelques jours, de se transformer en Mike Horn, le célèbre explorateur sud-africain. « On va travailler les quatre piliers de la survie : l'eau, la nourriture, le feu

et la protection », recadre Annemarie qui, dans sa jeunesse, a passé beaucoup de temps dans la nature avec sa mère. « Il y aura des activités manuelles, explique Raphaël, technicien de maintenance dans la vie professionnelle. On propose d'apprendre aux gens à faire du feu en utilisant la friction avec le silex. On peut aussi faire des cuillères en bois avec de la braise et des tiges végé-



Le coin douche.

tales ». Il sera surtout donné à chacun l'occasion de se rendre compte de sa zone de confort. « Il y a une recherche du calme et de la concentration, précise Annemarie, qui mène également des sorties en forêt avec des enfants d'une école Montessori (*). Le problème dans le monde, c'est qu'on "trace" tout le temps. Ici, c'est un endroit pour décro-

necter et se retrouver ».

Le bâton de parole pour s'exprimer librement

Des rondes de parole sont également organisées pour « trouver le calme », comme l'affirme Raphaël. « La personne peut partager tout ce qu'elle a à partager. Et il est essentiel que ceux qui écoutent ne réagissent pas. C'est pourquoi on se passe le bâton de parole. » Il ajoute : « Tout le monde est libre, on ne force personne ».

(*) La pédagogie Montessori offre à l'enfant la possibilité de créer son propre parcours d'apprentissage, dans le respect de son rythme et sa personnalité.

Le prochain camp familial se déroulera du 17 au 21 octobre. Quant au prochain stage pour adultes, il se tient du 23 au 25 octobre. Ces deux programmes sont payants. Plus d'informations sur le site www.branos.eu

Julien MEYER